



Nam / Notre Armée de Milice  
1401 Yverdon-les-Bains  
024/ 425 74 24  
revue-nam.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse spécialisée  
Tirage: 3'520  
Parution: 5x/année



Page: 25  
Surface: 26'043 mm<sup>2</sup>



Éditions Slatkine  
GENÈVE

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003  
Référence: 89635201  
Coupure Page: 1/1

## Les dépêches du général Golovan Espionnage russe depuis la Suisse. 1914-1917

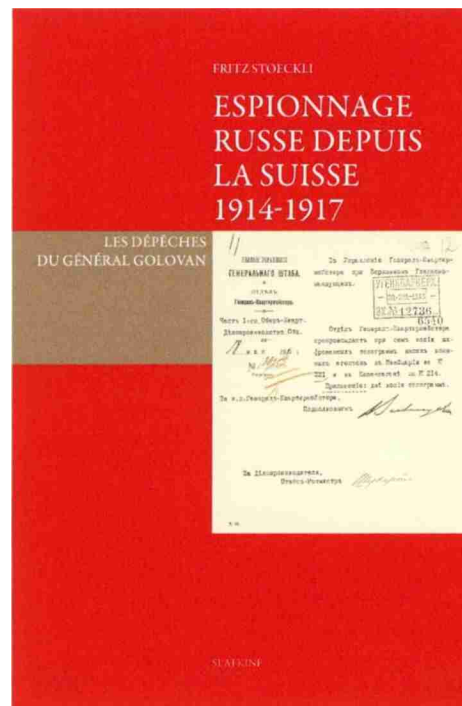
Durant la Grande Guerre, la Suisse a été une plateforme pour tous les belligérants qui, profitant de sa neutralité et de sa situation géographique, y ont installé des bases pour leur espionnage et contre-espionnage. Les activités des services français, allemands et autrichiens sont bien connues, contrairement à celles de la Russie. Ce pays avait également choisi d'espionner depuis la Suisse, mais le manque d'information a retardé les recherches à ce sujet. Cependant, des documents inédits réunis au cours de ces dernières années, provenant des archives russes ont permis de lever le voile sur ces activités.

L'auteur décrit d'abord le contexte général de l'espionnage russe en Europe, très cloisonné et coûteux, puis il présente plus en détail l'espionnage russe depuis la Suisse. En 1916-1917, on y trouve 15 organisations et sous-organisations, contre 5 aux Pays-Bas et au Danemark. Elles dépendent du colonel Pavel Ignatiev, arrivé à Paris en décembre 1915, où il bénéficie d'un appui important des Français.

Simultanément, l'attaché militaire russe à Berne, le général Golovan, dirige de manière autonome des agents actifs en Autriche-Hongrie et sur ses fronts principaux (Russie, Italie et Balkans). L'examen d'un dossier de 78 dépêches transmises à Petrograd entre septembre 1915 et juillet 1916, conservées dans les archives russes, révèle que la moitié des informations sont correctes, mais d'un intérêt très limité, tandis que le reste est erroné ou ne peut pas être vérifié. Cette faiblesse de l'espionnage russe sur le terrain, assez générale et reconnue par le commandement de l'armée, n'a été corrigée que quelques mois avant l'armistice germano-russe de décembre 1917. Le bilan de 1914 à 1917 est par conséquent assez mitigé.

Fritz Stöckli (1942), originaire de Zurich et Yverdon, a été professeur à l'Université de Neuchâtel et commandant d'une brigade frontière. Membre étranger du centre

d'études soviétiques de la Royal Military Academy Sandhurst (1984-1993) et conférencier au Staff College Camberley, il est l'auteur de travaux sur les opérations de l'armée soviétique de la Seconde Guerre mondiale à la fin de la Guerre froide. Il a été membre du comité de la Commission suisse d'histoire et de sciences militaires/ASHSM (1991-2007), puis membre du bureau de la Commission internationale d'histoire militaire



de 2005 à 2015. En 2010, l'École Royale Militaire de Belgique a décerné au Brigadier Stöckli le titre de docteur honoris causa pour ses travaux. En 2020, l'auteur a publié chez Slatkine L'Affaire des colonels. 1915-1916. Révélation des archives.

[www.slatkine.com](http://www.slatkine.com)

Format: 15,5 X 23,5 CM, 190 pages  
ISBN: 9782051029360